

pudding, composé de baies sauvages, de graisse de chevreuil, d'huile de phoque, de neige en guise de farine pour lui donner de la consistance. Le dernier jour est marqué par des offrandes de plus grand prix accompagnées d'invocations aux morts. Chacun de ceux qui ont des présents à offrir pour leurs défunts s'avance à tour de rôle au milieu de la casine et invoque son mort par les noms de frère, sœur, père, etc., — car il n'est pas permis de prononcer le nom d'un mort. — Alors on voit descendre du plafond par l'unique ouverture qui y est pratiquée une corde : on la tire [avec un religieux respect, et les présents les plus inattendus se succèdent provoquant les convoitises de tous les spectateurs. Chacun des donateurs s'excuse au commencement d'être pauvre, et de n'avoir rien que de misérable à donner : un sac en lambeaux est en effet le premier objet qui se présente, suivi de cadeaux de plus en plus riches.

Parmi les autres fêtes en usage chez les Indiens, l'une des plus caractéristiques est la fête préparatoire à la pêche du poisson. Dans certains villages, on suspend des vessies, en nombre déterminé au plafond de la casine, on les attache ensuite à un bâton ; on se rend en procession au fleuve, et un Indien, armé du bâton et des vessies, les enfonce dans l'eau par une ouverture pratiquée dans la glace, pour se mettre en communication avec les poissons, et les inviter à se laisser prendre dans les filets. D'autres fois, les Indiens, pour attirer le poisson, exposent sur les bords du fleuve des images de poisson en bois, énormes et monstrueuses il va sans dire, car il n'y a pas encore d'écoles de dessin en Alaska.

Pour prendre possession d'une maison neuve, il y a aussi certaines observances à suivre. On se réunit autour de la maison, dans le crépuscule du soir : et tout à coup l'on pousse des cris sauvages pour mettre en fuite les mauvais esprits. Tout le monde a ce jour-là la face noircie. Le lendemain, on se passe le visage au blanc avec taches de rouge et de bleu. Un autre jour, le charman étend sa natte en travers de la porte entre deux chandelles et s'y couche, puis on lui jette de l'eau à la face. C'est alors qu'on peut habiter la maison sans crainte.

(A suivre)